

Séjour d'enfants suisses à la mer

Autor(en): **Braun, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **58 (1949)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séjour d'enfants suisses à la mer

PAR LE DR E. BRAUN

Chef du Service médical scolaire de la ville de Zurich

Agissant en collaboration avec les Croix-Rouges française et italienne, la Croix-Rouge suisse a pu offrir durant l'été 1948 des vacances au bord de la mer à 86 enfants de chez nous, soit 50 de Zurich, 26 de Berne et 10 de Neuchâtel. Pendant le même été, des enfants français et italiens, en nombre à peu près égal, furent reçus dans diverses colonies de vacances de Suisse.

Nous sommes heureux de publier ci-dessous le rapport établi par le Dr E. Braun, directeur du Service médical scolaire de la ville de Zurich, qui a suivi régulièrement la plupart des 50 garçons zurichois après les vacances qu'ils ont passées à La Rochelle, sur les bords de l'Atlantique. Ce rapport constate clairement l'effet bienfaisant d'un séjour à la mer sur des enfants affaiblis qui ont été judicieusement sélectionnés. Nous espérons vivement que les excellents résultats obtenus engageront de nombreux médecins scolaires à envoyer à leur tour des enfants de leurs régions rétablir leur santé sur les bords de la mer durant l'été prochain.

Pendant l'été 1948, 50 garçons zurichois ont pu passer quatre semaines de vacances à la Rochelle, au bord de l'Atlantique. Avant d'étudier les résultats très satisfaisants de ce séjour, je voudrais dire quelques mots de la façon dont ces enfants ont été sélectionnés.

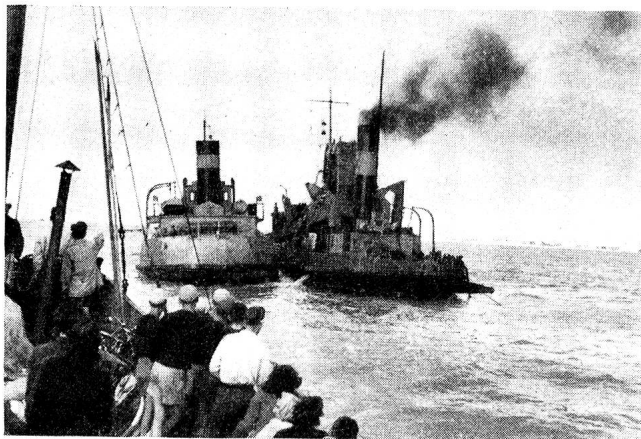
Nous avons tenu compte dans une large mesure des considérations sur le climat maritime faites par le professeur Glanzmann, de Berne, dans son ouvrage «Introduction aux maladies infantiles». Le climat maritime présentant une différence considérable avec celui de notre pays, il ne devrait être recommandé, comme moyen curatif, qu'à des enfants ayant besoin de stimulant et pouvant en outre supporter un pareil changement. Le professeur Glanzmann fait allusion tout particulièrement aux enfants souffrant de rhumes et de bronchites chroniques, d'eczémas, ainsi qu'à ceux qui sont maigres, débiles, qui manquent d'appétit, qui ne prennent pas assez de poids ou qui ne grandissent pas suffisamment.

Nous avons donc choisi nos garçons parmi ceux qui avaient été visités régulièrement par le médecin scolaire et déclarés trop faibles ou insuffisamment développés physiquement. Trente-huit d'entre eux, qui avaient subi un contrôle médical suivi pendant plusieurs mois, se réparaient de la façon suivante:

Développement physique insuffisant	12
Mauvais état général	11
Débilité et croissance difficile	6
Disposition aux bronchites et catarrhes chroniques	6
Asthme et dystonie végétative	2
Manque d'appétit	1

38

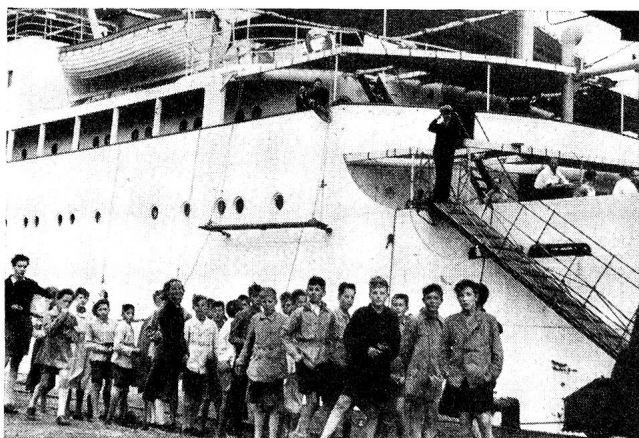




Au large de La Rochelle.



Il y a aussi, quelquefois, des pierres sur les plages de l'Atlantique!



Visite d'un navire dans le port de La Pallice.

Les douze autres n'avaient pas pu, pour diverses raisons, être examinés régulièrement.

Les observations que nous avons faites avec ces enfants, à la fin de leur séjour, furent sensiblement les mêmes qu'en 1947. Nous savions que le climat maritime, du fait de son influence plutôt excitante, ne provoquerait pas chez les enfants de changement immédiat et apparent, comme par exemple une augmentation de poids. Nous avons averti de cela les parents, afin qu'ils ne soient pas déçus lors du retour de leurs enfants.



Cette année également nous avons constaté que la majorité des enfants avaient perdu du poids; en effet, sur les 50 garçons, 27 accusaient une diminution de poids, 11 une augmentation, tandis que 12 étaient restés stationnaires. Ces diminutions, qui du reste ont été constatées également chez les enfants de nos autres colonies, sont bien une preuve des effets éprouvants du climat maritime.

Si nous prenons maintenant les observations faites sur les enfants pendant les mois qui suivirent leur séjour, nous constatons que la plupart d'entre eux ont accusé des augmentations de poids appréciables, qui furent, suivant les cas, rapides ou progressives. Sur 38 enfants contrôlés régulièrement pendant plusieurs mois, 15 ont augmenté de plus de 5 kg., 15 de 2 à 5 kg. et 8 seulement de moins de 2 kg. Lorsque l'on sait à quel point les enfants faibles ou insuffisamment développés sont difficilement influençables dans ce domaine, on ne pourra que reconnaître les heureux résultats qu'à eus, dans le cas particulier, ce séjour à la mer.

Il faut relever, toutefois, que ces garçons n'ont pas encore atteint l'âge de la puberté et qu'ils peuvent par conséquent prendre du poids sans qu'il soit nécessaire de recourir à des stimulants. Il y a donc lieu, pour juger du succès d'une cure à la mer, de ne pas se baser uniquement sur les augmentations ou les diminutions de poids, mais de tenir compte également d'autres critères, lesquels, cependant, sont moins faciles à contrôler objectivement.

Dans l'ensemble, nous avons remarqué que les garçons ont le teint frais, que leurs tissus cellulaires cutanés et sous-cutanés présentent une bonne tonicité et une bonne turgescence, qu'ils ont l'air heureux et en bonne santé, et enfin qu'ils se font remarquer par leur bon appétit. La plupart d'entre eux, en outre, ont vu leur taille augmenter de quelques centi-

mètres. Parmi ceux qui souffraient de bronchites et de catarrhes chroniques, on a pu noter une nette amélioration. Chez les asthmatiques, que j'ai intentionnellement envoyés au bord de la mer afin d'étudier l'influence du climat maritime sur ce genre d'affection, aucun effet, ni en bien ni en mal, n'a été constaté. En conséquence, nous estimons que les asthmatiques doivent à l'avenir être exclus de ces séjours. Quant aux enfants atteints d'eczémas chroniques, leur nombre est trop restreint pour que l'on puisse tirer des conclusions précises de notre expérience.

On ne saurait laisser de côté, enfin, l'influence qu'on eue sur l'état général de santé de ces jeunes garçons les facteurs psychiques, soit l'imprévu du voyage et la nouveauté du milieu et du cadre dans lequel ils ont vécu durant quatre semaines.

*

La question se pose maintenant de savoir s'il y a lieu de renouveler de tels séjours à la mer. Dans le but d'y répondre, et afin d'établir une comparaison, nous avons étudié le cas d'un garçon présentant à peu près les mêmes caractéristiques, soit catarrhe chronique, constitution faible, développement insuffisant, qui, lui, a fait une cure combinée de bains et d'altitude, tout d'abord à Rheinfelden durant trois semaines, puis en montagne pendant un mois environ.

Ce garçon, âgé de onze ans à peine, n'a donc pas encore atteint le stade de la prépuberté, qui

se manifeste par de rapides augmentations de poids et de croissance; contrôlé pendant plusieurs mois après son séjour, il n'accusa aucun accroissement de poids et de taille. Par ailleurs, son catarrhe semblait s'être amélioré et son moral était satisfaisant. Bien qu'on ne puisse guère tirer de conclusions d'un cas isolé, dont les caractéristiques ne sont pas absolument semblables à celles des autres garçons (nous pensons particulièrement à la différence d'âge), nous devons toutefois reconnaître que les conséquences d'une telle cure combinée ne sont pas comparables à celles d'un séjour en mer. Les effets de ce dernier sont nettement meilleurs et plus durables.

Nous n'avons pas d'autres points de comparaison, car il ne nous a pas été possible de suivre régulièrement ceux de nos élèves qui ont fait un séjour dans nos colonies de vacances, ou ceux qui ont suivi une cure d'altitude assez prolongée. Nous avons l'intention d'entreprendre de tels contrôles en 1949 sur un certain nombre d'enfants.

Les quelques remarques qui précèdent démontrent clairement qu'un séjour au bord de la mer peut avoir, pour des enfants débiles et insuffisamment développés, des résultats excellents et durables sur leur état général de santé. Ces résultats nous paraissent suffisants pour justifier l'organisation de nouvelles colonies de ce genre durant l'été prochain.

Dr E. Braun.

